

Kapteyn, Paul J., *Europe sucht eine gemeinsame Verkehrspolitik*. Bruges, De Tempel, 1968, 446 pages (Collège d'Europe : Cahiers de Bruges, N.S. 21)

Kormoss, I.B.F., réd., *Les chemins de fer et l'Europe : Recueil des cours du Centre européen de perfectionnement du personnel des chemins de fer*. Bruges, De Tempel, 1969, 2 tomes, 567 pages, 2 cartes hors-texte (Collège d'Europe : Cahiers de Bruges, N.S. 18).

Jean Cermakian

Volume 13, numéro 30, 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020891ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020891ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cermakian, J. (1969). Compte rendu de [Kapteyn, Paul J., *Europe sucht eine gemeinsame Verkehrspolitik*. Bruges, De Tempel, 1968, 446 pages (Collège d'Europe : Cahiers de Bruges, N.S. 21) / Kormoss, I.B.F., réd., *Les chemins de fer et l'Europe : Recueil des cours du Centre européen de perfectionnement du personnel des chemins de fer*. Bruges, De Tempel, 1969, 2 tomes, 567 pages, 2 cartes hors-texte (Collège d'Europe : Cahiers de Bruges, N.S. 18).] *Cahiers de géographie du Québec*, 13(30), 386–387. <https://doi.org/10.7202/020891ar>

- KAPTEYN, Paul J., **Europa sucht eine gemeinsame Verkehrspolitik**. Bruges, De Tempel, 1969, 2 tomes, 446 pages (Collège d'Europe : Cahiers de Bruges, N.S. 21).
- KORMOSS, I.B.F., réd., **Les chemins de fer et l'Europe** : Recueil des cours du Centre européen de perfectionnement du personnel des chemins de fer. Bruges, De Tempel, 1969, 2 tomes, 567 pages, 2 cartes hors-texte (Collège d'Europe : Cahiers de Bruges, N.S. 18).

Voici deux ouvrages qui, tout en n'étant pas rédigés par des géographes, n'en intéresseront pas moins tous ceux que les fonctions politique et économique de la circulation préoccupent au titre de l'enseignement ou de la recherche.

Il n'est pas surprenant que l'initiative de publier ces deux ouvrages revienne au Collège d'Europe, Institut postuniversitaire d'études européennes, fondé en 1949 à Bruges (Belgique). Tous deux traitent des transports dans un contexte d'intégration économique ouest-européenne. L'ouvrage de Kapteyn, ancien député néerlandais au Parlement européen, a pour sujet les tentatives d'édification d'une politique commune des transports sans laquelle l'intégration économique et politique de l'« Europe des Six » ne peut devenir une réalité concrète. L'auteur est bien placé pour parler de cette question, ayant été lui-même l'un des protagonistes les plus actifs de la politique commune des transports dans la C.E.E. Dans une première partie, l'auteur passe en revue les efforts multinationaux européens en vue d'une politique commune des transports, de 1800 à 1966. Il insiste notamment sur le rôle de certaines organisations, telles que le Conseil de l'Europe, la Commission Économique pour l'Europe de l'O.N.U. et la Conférence Européenne des Ministres des Transports, qui ont posé les premiers jalons de cette politique. La deuxième partie de l'ouvrage, intitulée « Les transports dans le Marché Commun », met l'accent sur le rôle des transports dans les politiques économiques concernant le commerce extérieur, le développement régional et portuaire, l'agriculture, les affaires sociales et la défense communautaire. Dans cette partie, il est également question du rôle des infrastructures de transports dans l'expansion économique régionale, et du rôle des mesures tarifaires dans la libéralisation des échanges intra-communautaires. Enfin, la troisième partie de l'ouvrage traite du « Marché Commun des transports », c'est-à-dire des moyens pris (ou à prendre) pour l'établissement d'une politique commune des transports, comme, par exemple, l'harmonisation des coûts de transport ou la libéralisation des transports transfrontaliers à l'intérieur du Marché Commun. L'ouvrage ne comporte pas de conclusion mais comprend, en annexe, un exposé des politiques nationales de transports des États membres de la Communauté Européenne. Voici un excellent ouvrage de synthèse sur un sujet qui n'a fait l'objet, jusqu'ici, que d'études partielles ou spécialisées. On pourrait lui faire un seul reproche : celui de ne comporter aucun résumé en français ou en anglais. Il est à souhaiter que l'ouvrage soit traduit dans l'une ou l'autre de ces langues, afin d'avoir le très large public qu'il mérite.

L'ouvrage intitulé « Les chemins de fer et l'Europe » aborde également le problème des transports dans une perspective supranationale, mais d'une manière différente. Le rédacteur en est le Dr I.B.F. Kormoss, Professeur au Collège d'Europe et organisateur, depuis 1962, des cours du Centre européen de perfectionnement du personnel des chemins de fer. Il s'agit ici d'un choix de ces cours, vingt-et-un en tout, prononcés par autant de spécialistes venus de différents pays européens. Sur les vingt-et-un cours, onze sont en français, sept en allemand, deux en anglais et un en italien, avec deux résumés par cours dans deux des trois langues de travail principales du Centre autres que la langue du cours en question. Bien sûr, comme il s'agit de cours pour hauts fonctionnaires des chemins de fer, six d'entre eux traitent exclusivement du transport ferroviaire. Parmi ceux-ci, notons le remarquable cours de Louis Armand intitulé « Chemins de fer et intégration européenne ». Les cinq autres cours traitent respectivement des organisations ferroviaires internationales (F. Delory), des chemins de fer comme service public ou entreprise commerciale (D.W. Glasborow et E. Kruchen), des problèmes financiers d'un réseau ferroviaire (H.M. Oeftering) et des chemins de fer dans l'Europe des Six (G. Renzetti). D'autres moyens de transports sont également abordés dans ces cours : transports

routiers (R. Guibert et A. Heimes), navigation rhénane (D.W. Van Gunsteren), transports aériens (M.-J. Lory.). Enfin, d'autres cours traitent de sujets généraux communs à plusieurs moyens de transport sous différents aspects, comme, par exemple, celui de l'aménagement du territoire à l'échelle européenne (I.B.F. Kormoss). La grande variété des sujets abordés et des points de vue exprimés dans cet ouvrage en font un outil pédagogique précieux pour l'économiste et le géographe des transports. L'ouvrage est très bien présenté et résout le problème linguistique de manière satisfaisante. Notons l'intérêt tout spécial que représente pour le géographe la carte de densité du trafic routier en Europe du Nord-Ouest (1965), du Professeur Kormoss, annexée en hors-texte à la fin du tome II. La seule chose que l'on peut regretter, c'est le prix élevé de l'ouvrage, qui aura sans doute pour effet de réduire le nombre de ses utilisateurs dans une certaine mesure.

Jean CERMAKIAN

SIDDALL, William R., réd., **Transportation Geography : A Bibliography**. Manhattan, Kansas State University Library, Bibliography Series, Number One, 1969 (3^e édition). 94 pages.

Voici un ouvrage de référence qui a connu une certaine popularité puisqu'il en est à sa troisième édition (les deux premières datant de 1964 et 1967). L'auteur, géographe à l'Université d'État du Kansas, en compilant cette bibliographie, a voulu rendre service à tous ceux qui s'intéressent aux études de transports à des fins d'enseignement ou de recherche, qu'ils soient géographes, économistes ou spécialistes d'autres disciplines. C'est pourquoi la bibliographie ne contient pas uniquement des ouvrages et des articles écrits par des géographes. Les critères de sélection des sources sont les mêmes que ceux des éditions précédentes : il s'agit uniquement d'écrits en anglais, et surtout d'articles publiés de 1950 à 1968 dans douze revues géographiques et douze périodiques d'autres disciplines où apparaissent souvent des articles sur les transports. Néanmoins, la bibliographie comprend de nombreux ouvrages ainsi que des articles plus anciens et tirés d'autres sources.

Les quelques centaines de références sont réparties en trois sections : les transports en général, les moyens de transport, et les études régionales. La première section comprend non seulement des travaux d'ensemble sur le thème des transports, mais encore les études théoriques (Garrison, Haggett, Olsson) et celles sur les transports urbains, que l'auteur a préféré placer ici plutôt que dans la deuxième section. Cette dernière est divisée en huit chapitres : navigation maritime, ports maritimes, voies navigables, chemins de fer, routes, oléoducs, transports aériens et autres (échanges énergétiques, télécommunications, tunnels, ponts). Pour certains de ces chapitres, l'auteur adopte la subdivision régionale de la troisième section, c'est-à-dire, dans l'ordre : Amérique du Nord, Amérique latine, Europe, Asie et Océanie, Afrique. Les études régionales de transports font l'objet de la troisième section, où l'auteur dit n'avoir inclus que les sources qui ne pouvaient être classifiées autrement. En fait, on constate que tout travail qui a pour sujet deux ou plusieurs moyens de transport dans un cadre régional ou national se trouve dans la troisième section. Par contre, toute étude régionale ne portant que sur un mode de transport figure en deuxième section, cette dernière comportant de loin le plus grand nombre de sources. Enfin, les travaux sont classés par ordre alphabétique d'auteur à l'intérieur de chaque subdivision, plutôt que par ordre chronologique.

Il est certain qu'aucun ouvrage de référence de ce genre ne peut jamais prétendre être complet. Celui de Siddall est, selon les termes de l'auteur lui-même, « an informal working bibliography. » Il n'en demeure pas moins un outil précieux de recherche en matière de transports, même si l'on peut regretter l'absence de références en d'autres langues que l'anglais.

Jean CERMAKIAN